

Jérémy SUINI

Chroniques des Arlas

TOME II



L'élue de Tala
et la pierre de Sélène

Jérémy Suini

Chroniques des Arlas,
tome 2

L'Élue de Tala et la pierre de Sélène

© Jérémy Suini, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3384-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Suivre sur Instagram :

- Auteur : Jérémy Suini **@jeremysuini_auteur**
- Illustrations et couverture : Alexia Dumont **@lex.dmt**

Du même auteur

Chroniques des Arlas, Tome 1 : L'élu de Nashoba et le dernier des Comanches, Librinova, 2020

Chroniques des Arlas, La légende du cerf du Glen Coe : Librinova, 2021

Chapitre I

Deux semaines après le départ d'Etan et Emma.

Allongé sur l'herbe, les yeux fermés, une pierre tombale à ses côtés, Paco se trouvait dans un petit coin de forêt soigneusement entretenu. L'herbe était verte et dense, les arbres alentours filtraient les rayons du soleil, créant un coin agréable et ombragé. Le souffle du vent dans les feuilles et le chant des oiseaux rendaient l'endroit apaisant. Honon, profitant de la journée ensoleillée, jouait non loin de son père.

Satinka, qui se laissait porter par le vent, les rejoignit et se posa sur une branche au-dessus de Paco. Elle inclina la tête et son regard se posa sur la pierre tombale.

« Nashoba m'a parlé. Je pense qu'il a des soupçons. Etan et Emma aussi. »

« Comment vont-ils ? »

« Bien, ils reprennent leurs esprits. Nashoba pense qu'Etan est marqué par le décès de Steve. Mais ce n'est pas la question. Il va falloir que tu leur en parles, Paco. Ils l'apprendront tôt ou tard et tu risques de les perdre si tu ne leur en parles pas. Je ne pense pas que tu veuilles te mettre Nashoba à dos. Je lui ai moi-même menti et je n'aime pas cela, tu le sais. Ils ont le droit de savoir ce qu'il s'est passé. »

« Je sais bien... mais tout révéler mettrait Honon en danger. »

« Il l'est déjà, Ansgar nous a une nouvelle fois attaqués. On a de la chance qu'il soit de plus en plus orgueilleux, cela le rend plus vulnérable, mais nous ne devons pas le sous-estimer car il est de plus en plus puissant et cruel, il joue avec nous...»

« Oui... je pense que tu as raison, je leur en parlerai quand nous serons de nouveau réunis, sans doute lors de notre voyage au Rwanda. Des nouvelles d'Amahoro ? »

« Il a choisi son élue et il est prêt. »

Sur ces derniers mots, Paco ferma de nouveau les yeux. En plus de l'anxiété

constante provoquée par la menace que représentait Ansgar, il commençait à s'inquiéter des paroles de Satinka. Il repensa à certains événements de son passé, des souvenirs d'un autre temps...

Chapitre II

Londres, 1868

Sarah claqua la porte d'entrée, se débarrassa rapidement de ses bottines et s'affala dans le fauteuil du salon sans même enlever son manteau. Elle était fatiguée après une journée passée à classer et répertorier les documents concernant les statues des frontons du Parthénon d'Athènes, situés au British Museum depuis le début du XIX^{ème} siècle, lorsque Lord Elgin les avait transportés à Londres.

Cela n'était que le début. Les ruines de l'antique Grèce, restées dans l'obscurité pendant plusieurs siècles, intéressaient maintenant tous les gouvernements d'Europe qui n'hésitaient pas à financer les fouilles de leurs archéologues.

Sarah aurait aimé se rendre sur place, mais, jusqu'à ce jour, le professeur Rickmann avait préféré la garder auprès de lui, à Londres. Les connaissances de la jeune femme faisaient d'elle une assistante intelligente dont il ne pouvait plus se passer et répertorier les objets trouvés lors des fouilles était un travail extrêmement important et minutieux.

Mais maintenant tout allait changer. Cela faisait une semaine qu'il l'avait appelée dans son bureau et, lui faisant d'abord promettre de maintenir le secret, il lui avait dévoilé le contenu d'une lettre en provenance des Etats-Unis.

Sarah s'en rappelait presque mot pour mot :

12 février 1868

Cher M Rickmann,

Je me permets de vous exposer par la présente une affaire délicate et de la plus haute importance. Je serai concis et rapide, nous avons besoin

de vos services ici, aux Etats-Unis. Certains de nos colons, qui se sont aventurés bien trop loin, auraient trouvé une ruine datant probablement de l'Antiquité, en plein cœur d'une forêt au nord-est du territoire du Colorado. Nous avons envoyé des hommes de confiance qui nous ont confirmé la véracité des faits car nous en doutions et, à l'heure actuelle, nous aimerions effectuer une véritable expédition archéologique dans ces lieux. Nous nous adressons à vous car votre renommée a traversé l'Atlantique et nous serions très heureux de pouvoir compter sur votre expérience et vos conseils. Nous vous invitons donc à nous rejoindre, dans les plus brefs délais. Si vous le désirez, vous pouvez vous faire accompagner par un ou plusieurs de vos collaborateurs et, bien évidemment, tous les frais seront à notre charge.

Nous attirons aussi votre attention sur le fait que le convoi sera confronté à des dangers réels, car le site se trouve en territoire indien et, plus précisément, en territoire comanche. Bien évidemment nous avons prévu une escorte armée.

Dans l'attente de votre réponse, je vous remercie de l'attention que vous porterez à la présente.

Avec tous mes respects.

David C. Butler, gouverneur de l'Etat du Nebraska.

Une fois la lecture de la lettre terminée, Sarah avait levé les yeux vers le professeur Rickmann. Sans lui laisser le temps de réagir, il avait alors enchaîné :

— Miss Mera, nous partons ensemble dans une semaine. Cette fouille pourrait être capitale, une ruine antique sur le sol américain ! Cela semble impossible et remettrait en question tout ce que nous savons actuellement. J'ai déjà répondu que nous ferons partie de l'expédition. Il y a un bateau qui part de Liverpool lundi prochain à l'aube, j'ai déjà réservé nos places. Il ne vous reste qu'à préparer vos bagages. Je peux vous conseiller, si vous le désirez...

Voilà... avec ces mots, le professeur avait décidé pour elle. Sarah sourit. Elle se remémora la première fois qu'elle l'avait rencontré.

Sarah était l'aînée des trois enfants d'un riche banquier londonien et, comme

toutes les jeunes femmes de l'époque, son éducation avait été confiée d'abord à une gouvernante et ensuite à une institutrice, pour qu'elle apprenne à lire, à écrire, à broder, à jouer un peu de musique et à tenir une maison.

Cela aurait dû lui suffire, mais elle enviait ses deux frères qui avaient droit à un précepteur qui les formait pour suivre des études universitaires, afin de se préparer à leurs futures fonctions dans la banque.

Le professeur Rickmann était un ami de la famille. Il donnait une fois par semaine des leçons d'Histoire aux garçons. Lorsque Sarah demanda à son père la permission d'y assister, l'homme, distrait, donna son approbation, pensant que ce caprice serait bientôt oublié.

Lorsqu'elle était entrée dans la bibliothèque, transformée en salle d'études, le professeur lui avait indiqué, sans un mot, un coin de la table et la leçon avait repris. Par la suite, elle s'était toujours assise à la même place. Tout en expliquant aux jeunes hommes les secrets de l'Histoire, le professeur ne manquait pas d'aborder son argument préféré, l'archéologie, sans oublier les notions de latin et de grec. Pour rendre plus intéressants ses cours il évoquait les mythes grecs, les héros, les dieux, et naturellement, les poèmes d'Homère, l'Iliade et l'Odyssée.

Mais sa surprise fut grande quand il s'aperçut que c'était surtout Sarah qui l'écoutait avec attention, les yeux brillants, et au lieu de rester silencieuse, elle osait lui poser des questions de plus en plus précises et pointues. Il fut étonné par sa vivacité et son intelligence.

Quand elle avait assisté à la première leçon, Sarah était une adolescente fluette, au visage pointu et aux immenses yeux verts. En la voyant, le professeur avait pensé à une sauterelle. Mais, en quelques années, « sa sauterelle » comme il l'appelait désormais affectueusement, avait bien changé. L'adolescente s'était transformée en une jeune femme à la beauté discrète, son visage à la peau très blanche s'était adouci, ses boucles blondes s'échappaient souvent du chapeau... Seuls ses yeux n'avaient pas changé, verts et immenses.

Malgré le fait qu'elle ne puisse accéder à des études universitaires, et bien que cela fût inhabituel en ces temps-là, il réussit à obtenir la permission de faire de Sarah son assistante à ses côtés, au British Museum. Depuis ce jour, elle avait su se rendre indispensable.